



HAL
open science

Motiver les élèves de cycle 1 en EPS

Alicia Salloum

► **To cite this version:**

| Alicia Salloum. Motiver les élèves de cycle 1 en EPS. Education. 2023. dumas-04361201

HAL Id: dumas-04361201

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04361201>

Submitted on 22 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2022-2023

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

Motiver les élèves de cycle 1 en EPS

Mots clés : défis, stratégies, motivation, engagement, enrôlement, donner du sens

Présenté par : SALLOUM Alicia

Encadré par : M. Brousmiche Johnny

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers toutes les personnes qui ont rendu possible ce mémoire.

Je souhaite avant tout adresser mes sincères remerciements à mon directeur de mémoire, Johnny Brousmiche, pour sa disponibilité constante, sa patience et ses judicieux conseils.

Mes remerciements vont également à ma PEMF Magali Le Nouvel et mon directeur d'école Pierre-Yves Selles, qui m'ont beaucoup appris sur les défis à relever dans le monde de l'enseignement, et ont nourri mes réflexions grâce à leurs méthodes d'enseignements.

Je remercie notamment Sabah Moualek, ASEM de ma classe, qui m'a soutenu et aidé tout au long de cette année.

Je suis reconnaissante envers tous les enseignants et alternants qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire et de me fournir les informations précieuses afin d'approfondir ma recherche dans ce mémoire.

Je remercie également Charlotte Milliard, inspectrice de l'Éducation Nationale, pour avoir relu mon mémoire et m'avoir fourni des pistes et ressources utiles à ma recherche.

Je tiens également à remercier ma collègue enseignante à l'étranger, Lucie Olive, rencontrée grâce à ce mémoire. Je tiens à la remercier pour nos échanges fréquents, son dévouement à essayer de nouvelles stratégies, et sa patience à répondre à mes questions.

Et enfin, je remercie mes parents et mon compagnon pour leur confiance et leur soutien moral constant, malgré la distance.

SOMMAIRE

Remerciements.....	2
Table des matieres.....	3
Introduction.....	4
1. Les problèmes rencontrés par les enseignants pour motiver les élèves dans la conduite de l'APSA.....	7
1.1. Définition.....	7
1.2. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque en EPS.....	7
1.3. Les cinq focales selon Roland Goigoux.....	8
1.4. Les difficultés rencontrées.....	8
1.5. Le bricolage pédagogique.....	12
2. Les stratégies possibles pour engager et motiver les élèves dans les APSA : avant, pendant, et après la séance d'EPS.....	13
2.1. Jongler entre les deux motivations.....	13
2.2. Quelques suggestions.....	13
2.3. S'adapter pour enrôler.....	15
2.4. L'outil TEMAC.....	16
3. Donner du sens par les stratégies, oui mais pas seulement.....	18
3.1. Donner du sens aux APSA (activités physiques, sportives et artistiques).....	18
3.2. Donner du sens, oui mais pas que.....	20
Conclusion.....	21
Références bibliographiques.....	24
Annexe 1.....	26
Annexe 2.....	27
Résumés.....	30

Introduction

Dans le cadre de ma revue de question rédigée en première année de master, mon groupe et moi-même sommes attardés sur les enjeux de l'éducation physique et sportive, plus précisément les enjeux transversaux comme la citoyenneté, la santé, l'intégration. Le terme « éducation » dans « Éducation Physique et Sportive » indique bien que l'école ne se limite pas seulement à la performance sportive et passe par le savoir avant même de faire des champions. L'un des objectifs est aussi d'amener les élèves à améliorer leur propre performance. L'EPS est une discipline à part entière qui utilise les pratiques physiques et sportives comme moyen d'apprentissage. C'est ce qui différencie l'EPS du Sport. D'après les *programmes maternelle 2021*, « Les activités physiques participent d'une éducation à la santé en conduisant tous les enfants, quelles que soient leurs « performances », à éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter. » et l'EPS en maternelle (cycle 1), s'inscrit dans le domaine : « Agir, s'exprimer et comprendre à travers l'activité physique ». L'EPS à l'école comprend plusieurs apprentissages : moteurs, cognitifs, sociaux et affectifs, tout en incitant à adopter des comportements responsables et éthiques. Tous ces aspects sont reliés. Par exemple, un élève étant en activité physique serait apte à réfléchir tout en pratiquant cette activité.

Concernant notre revue de question, elle s'avère beaucoup plus générale que mon sujet de mémoire qui s'est précisé au fil du temps. Tout en considérant que le développement de la motricité et des capacités cognitives sont des enjeux principaux de l'EPS, je souhaite alors dans ce mémoire, souligner l'importance de la motivation et de l'engagement pour chacun de ces enjeux. J'entends par là, que sans engagement allant de soi avec la motivation, tout enjeu à l'EPS reste difficile à atteindre. D'une manière ou d'une autre, la motivation permet d'atteindre les enjeux de l'EPS. Il est donc important d'analyser les différents facteurs qui influencent la motivation et l'engagement des élèves en EPS, tels que les méthodes d'enseignement, les leviers utilisés, la variété des activités proposées, l'environnement de la classe, les objectifs et les attentes, etc. Ce choix de thématique s'est concrétisé par la création d'une carte mentale personnelle (voir Annexe 1). Après diverses réflexions, je me suis rendue compte que ce qui me questionne et m'intéresse plus particulièrement, est la manière dont un enseignant peut orienter sa pédagogie afin d'obtenir un intérêt, un plaisir, un engagement et donc une motivation de la part de l'élève. Mon expérience appuie ce choix par le fait que si un élève ne comprend pas le sens de l'activité, il est fort probable qu'il soit vite démotivé.

Si l'on définit la motivation comme l'élément déclencheur qui nous pousse à agir, l'engagement se résume plutôt aux comportements induits par cette motivation. Depuis les réformes pédagogiques (*mai 1968*¹), il n'y a plus d'enseignants qui puissent penser que l'enseignement est un « dressage ». Faudrait-il donc plutôt se focaliser davantage sur le sens des apprentissages au profit de la motivation des élèves ? Suite à mes observations, il est nécessaire de répondre positivement à cette question car dans le cas contraire, il y aurait des manques. Dans mon mémoire, je vais tenter de démontrer que donner du sens aux activités par différentes stratégies revient alors à motiver les élèves : lorsque le sens est compris, l'enfant gagne en motivation et l'activité prend du sens. De mon point de vue, il est évident que l'enseignant se doit d'employer des stratégies différentes, qu'il utilisera comme moyens pour donner du sens. Je mettrai donc en évidence l'importance de l'utilisation de stratégies et leviers pour motiver les élèves en cycle 1 et ainsi atteindre les enjeux de l'éducation physique et sportive.

Au cours de mon alternance au cycle 1, j'ai pu constater qu'il existe une réelle différence entre des élèves enclins à bouger sans vraiment comprendre le sens de l'activité, comparé à des élèves motivés et engagés lors de la séance en EPS et que cela varie selon les phases (avant, pendant, après). La difficulté étant de canaliser les élèves et d'allier plaisir avec apprentissage. Ce constat me donne à penser qu'il est nécessaire de donner du sens car c'est l'une des stratégies pour motiver les élèves. La question que je me pose : comment motiver et engager les élèves en EPS, serait synonyme de comment donner du sens en EPS. Ma recherche est donc centrée autour de la problématique suivante : quelles sont les différentes stratégies des enseignants pour motiver les élèves de cycle 1 en éducation physique et sportive ? J'ai d'abord décidé de créer un questionnaire (voir Annexe 2) destiné aux enseignants de cycle 1, afin de confronter mes hypothèses aux réponses obtenues. Certaines questions impliquent des réponses à choix multiples, et d'autres des réponses plus libres de manière à ne pas « enfermer » les enseignants dans mes propres représentations. Je pense intéressant de laisser place aux opinions de chacun et d'ouvrir le champ le plus possible afin d'aller au-delà de mes propres hypothèses. En effet, la variété des réponses apportées à mon questionnaire prouve bien que le métier d'enseignant est riche, nuancé et complexe. Il s'agit de s'adapter aux besoins uniques des élèves. *Philippe Perrenoud* dans ses différents ouvrages, évoque le fait que « enseigner c'est bricoler ».

¹ * En mai 1968, des révoltes étudiantes ont impacté la pédagogie universitaire dans le but de mettre fin à l'autorité hiérarchique dans la relation professeur-étudiant, et la remise en cause des méthodes d'enseignement afin d'impliquer davantage les étudiants et parents, de développer leur autonomie, mais aussi d'obtenir plus d'interactivité entre élève et enseignant. Ces réformes ont contribué à changer la façon dont l'enseignement était perçu.

Effectivement, les enseignants font face à de nombreux défis mais ont aussi la possibilité d'enrichir et de « bricoler » des méthodes d'enseignement par des stratégies afin d'atteindre des objectifs pédagogiques et de créer une différence significative pour le développement de l'élève. Progressivement et au fur et à mesure des réponses, je me suis rendue compte qu'il n'était pas possible de faire le tour d'une question problématique en si peu de temps. Tout ceci m'a permis de constater qu'enseigner en maternelle connaît des contraintes de temps, de lieu, de niveau, et d'autres encore. Mais surtout, j'ai pu entrevoir la richesse du métier et cette problématique que je propose sur la motivation et l'engagement des élèves mériterait un travail plus approfondi dans le cadre d'une thèse ou d'un CAFIPEMF par exemple.

Il est vrai que ce travail de mémoire m'a confrontée à plusieurs obstacles. En premier, celui de réfléchir sur ma pratique tout en faisant fonctionner ma classe : être observatrice de ma propre pratique et en même temps praticienne n'a pas été facile. De plus, j'entends bien qu'il est nécessaire d'exploiter des articles scientifiques sur lesquelles je peux m'appuyer. Cependant, il s'est avéré plus difficile pour moi de trouver des articles exploitables, mais surtout, en lien avec mon sujet pour le cycle 1. Aussi, rédiger un mémoire en peu de temps et avec un échantillon assez petit, confère des limites de ce que mon mémoire peut prouver. Est-ce que les conclusions valent ailleurs que dans ma classe et mon échantillon et s'appliquent comme une généralité ?

Je propose donc en premier lieu de définir la motivation et les différentes sources de motivation, mais aussi d'aborder les difficultés rencontrées en EPS dans la conduite de l'APSA. Ensuite, nous discuterons de stratégies et leviers potentiels afin de motiver et d'engager les élèves dans les APSA à partir de mes hypothèses et des résultats de mon questionnaire. Enfin, nous verrons comment donner du sens est une stratégie clé à la pratique et son utilité.

1. Les problèmes rencontrés par les enseignants pour motiver les élèves dans la conduite de l'APSA

1.1. Définition

Le terme de motivation, selon le dictionnaire Larousse est défini par « ce qui motive, explique, justifie une action quelconque ; cause » ; et « raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir ». Cette définition est selon moi, très pertinente en EPS. Face à un élève motivé, il y a donc une explication. Cela signifie aussi que pour stimuler la motivation, il faut alors pouvoir justifier l'utilité, les raisons et les intérêts qui poussent à l'action. Partant de l'étymologie du mot « motivation », ici « motif » emprunté du latin « motivus » signifie mobile, être en mouvement : ce qui est essentiel en EPS.

1.2. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque en EPS

Dans le contexte de l'éducation, la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque jouent un rôle important dans l'engagement et l'intérêt des élèves pour une activité. Selon Richard Deci (en 1975), et enrichie par Deci et Ryan (en 1985), on distingue des motivations internes (intrinsèques) et des motivations externes (extrinsèque). Si l'on relie la motivation intrinsèque à une activité scolaire en EPS, elle se traduit par une implication de l'élève dans cette activité physique en raison de l'intérêt qu'il y porte, sans attendre de récompense en retour. Ainsi, il sera davantage engagé, ce qui conduira à une meilleure compréhension et progression dans l'activité physique. L'élève ne pratique pas l'activité seulement dans le but de « se défouler », mais aussi dans le but d'un apprentissage précis, d'une progression tant au niveau moteur, qu'au dépassement de soi et autre encore. La motivation donc d'apprendre se manifestera davantage. La motivation extrinsèque se manifeste plutôt dans l'attente d'une récompense externe (performance : note ; renforcement social : faire plaisir à la maîtresse, aux parents ; éviter l'échec ; etc.). Ces deux motivations sont primordiales pour maintenir un engagement de l'élève dans la durée. L'idée serait de jongler entre ces deux motivations en fonction de l'élève pour trouver un équilibre et ainsi maintenir une motivation aussi régulière que possible.

1.3. Les cinq focales selon Roland Goigoux

Ainsi, on peut donc parler d' enrôlement. Roland Goigoux identifie cinq focales de la pratique d' enseignement : la planification, la régulation, l' explicitation, la motivation et la différenciation. Il souligne l' importance de l' engagement des élèves dans leur apprentissage et affirme que ces derniers sont davantage motivés lorsque les objectifs sont bien explicités et lorsqu' ils comprennent ce qu' ils sont en train d' apprendre. C' est pourquoi j' aborderai, dans ce mémoire, l' importance de donner du sens aux activités. Pour Goigoux, l' enseignant doit encourager la motivation des élèves en adaptant ses méthodes aux besoins et aux intérêts des enfants. Pour cela, il doit planifier ses activités de manière à donner du sens aux apprentissages. Ainsi, il peut contribuer à la réussite des élèves et à leur épanouissement en les motivant et en permettant leur engagement.

1.4. Les difficultés rencontrées

Dans le programme d' enseignement de l' école maternelle du BO du 24 juin 2021, il est précisé que « la mission de l' école maternelle est de donner envie aux enfants d' aller à l' école pour apprendre, pour affirmer, et épanouir leur personnalité, pour exercer leur curiosité sur le monde qui les entoure ». Je m' intéresse aux mots suivants : donner envie. Effectivement, que ce soit en EPS ou bien dans d' autres disciplines, il s' agit d' adapter les situations afin de ne pas décourager l' élève ; de lui donner envie et de le motiver à pratiquer une tâche spécifique. Pour cela, l' enseignant doit pouvoir s' adapter selon le niveau et les intérêts de l' enfant. Ce qui s' avère relativement difficile, notamment lorsque l' effectif de la classe est conséquent.

La motivation en EPS ne se différencie pas complètement des autres disciplines, mais connaît tout de même des différences, tant au niveau moteur, que pour tout autres raisons (stéréotypes, peur, difficulté, confrontation avec les autres élèves, capacité physique, intérêt personnel envers l' activité, etc.). Au cours de cette année d' alternance, j' ai pu me rendre compte qu' il ne fallait pas forcément que je m' inquiète si un élève n' était pas toujours et pour chaque séance d' EPS, motivé dans les activités. En effet, les enfants de cet âge sont encore en train de développer leurs compétences motrices de base. Il peut donc être difficile pour eux de se concentrer pendant de longues périodes de temps et de manière continue.

Dans le cadre de mon questionnaire, j'ai posé la question suivante : à quel moment les enseignants rencontrent-ils le plus de difficultés pour développer le plaisir d'apprendre, que je différencie avec le plaisir immédiat des enfants ? Est-ce plutôt avant, pendant ou après l'activité physique ? Les résultats montrent que l'avis est partagé : 34,6% (27 enseignants sur 78) rencontrent plus de difficultés (telles que maintenir la concentration, faire en sorte que les élèves ne s'ennuient pas et qu'il considère l'EPS comme un apprentissage, etc.) avant l'activité ; 24,4 % (19 enseignants sur 78) après l'activité et 23,1% (18 enseignants sur 78) pendant l'activité physique. Par exemple, lorsqu'un élève ne comprend pas l'activité, il est probable qu'il cherche un moyen de se distraire pour ne pas s'ennuyer. Il peut donc perturber ses camarades, tenter de les distraire en leur lançant la balle dessus, en faisant le clown, etc. Selon moi, ces difficultés peuvent être reliées à différents facteurs tels que la préparation et planification de la séance, la communication des attendus, ou bien même à l'adaptation de l'activité selon les niveaux et besoins des élèves, mais aussi à la motivation. En revanche, mon questionnaire ne me permet pas de savoir les raisons exactes, et nécessite une analyse plus approfondie.

Faire face à de nombreux défis fait partie du quotidien des enseignants. Leurs années d'expériences peuvent varier considérablement, et influencer les différentes stratégies adoptées afin de mieux comprendre et surmonter les défis de l'EPS au cycle 1. Être moins expérimenté peut apporter de la créativité et de la nouveauté mais peut parfois être un frein notamment lorsque l'EPS n'est pas le point fort de l'enseignant, ni une activité à laquelle ce dernier accorde une grande importance. Si j'en suis les réponses à mon questionnaire, l'EPS est perçue comme étant une discipline nécessaire en maternelle. Il n'y a donc pas de problèmes rencontrés à ce niveau. En revanche, deux enseignants (sur 78) n'attachent aucune importance pour la simple raison qu'ils considèrent difficile d'apporter la variable motivation aux élèves les moins à l'aise. D'autres enseignants (19.2%, 15 sur 78), disent attacher de l'importance à donner du sens aux activités physiques, et ce, indépendamment de l'activité. Le but n'étant pas de toujours donner du sens mais d'instaurer des séances permettant simplement aux élèves de bouger, de se défouler, sans autres objectifs spécifiques. Mais alors en quoi les séances d'EPS se distinguent-elles des temps de récréation ? J'en déduis ainsi qu'une des difficultés rencontrées en EPS par les élèves mais parfois aussi par les enseignants, est de différencier ces séances d'apprentissages, des récréations.

De plus, la plupart des séances d'EPS au cycle 1 sont limitées à 30 min par jour en raison des contraintes d'emploi de temps et de la capacité d'attention des enfants. Cette limitation est

parfois un obstacle pour les enseignants. Il m'arrive bien souvent de dépasser cette limite de temps en ajoutant 5 à 10 minutes supplémentaires car j'estime que certaines activités nécessitent davantage que les élèves soient dans la pratique. Cependant, ce n'est pas toujours possible car effectivement, l'emploi du temps le contraint : il est possible que d'autres classes aient besoin de l'espace, ou que le temps ajouté empiète sur les disciplines suivantes à la séance d'EPS. L'équilibre n'est pas toujours facile à trouver.

Au cycle 1, il ne faut pas oublier que les enfants commencent tout juste à apprendre à être des « élèves ». Il n'est donc pas facile pour l'enseignant d'amener le calme, et pour l'enfant, de contrôler ses émotions comme par exemple la surexcitation face à l'impatience et l'envie de vouloir être en activité et de « bouger sans être confronté à un objectif et cadre spécifique ». Mes propres constats en alternance, m'amènent à penser que les élèves sont parfois motivés sans forcément comprendre le sens de l'activité. L'envie seule de s'amuser les motive davantage que l'envie d'apprendre. C'est effectivement le rôle de la maternelle : « apprendre en jouant ». Mais alors pourquoi ne pas donner du sens afin que l'élève comprenne qu'il est en train d'apprendre en jouant ? C'est ce que nous verrons plus tard dans ce mémoire. J'entends par cadre spécifique beaucoup de points tels que : attendre son tour, prendre en compte les éléments de sécurité, suivre une consigne propre à l'activité, etc. Ici, grâce aux réponses libres apportées dans mon questionnaire, de manière générale, les enseignants cherchent d'abord à faire fonctionner le groupe classe avant même de donner du sens. Les élèves encore très jeunes, peuvent pour diverses raisons refuser de pratiquer l'activité demandée, que ce soit à cause de la fatigue, de la peur, du niveau de développement physique, du manque d'intérêt, d'utilité ou autre. Il est important pour l'enseignant d'être conscient de ces raisons et de travailler avec l'enfant pour aller au-delà de ces obstacles. Lors de mes séances de motricité, une des difficultés a aussi été d'améliorer la pratique de mes élèves sans couper l'entrain et le plaisir, car ils doivent être le plus possible en activité. Faire fonctionner et progresser ma classe avec l'hétérogénéité du groupe classe est une réelle difficulté. C'est pourquoi ce mémoire est important pour moi.

Le manque de matériel a aussi été évoqué dans les réponses à mon questionnaire. Cela prouve davantage que l'enseignant est constamment dans une situation de recherches, de créativité, et d'adaptabilité.

Certains enseignants ont exprimé leur préoccupation concernant la confusion des termes utilisés en éducation physique et sportive à l'école maternelle. Étant donné que les activités

d'EPS sont souvent pratiquées dans des espaces tels que le hall de l'école, la cour de récréation ou dans une salle souvent dite « salle de jeu », les élèves ont tendance à considérer les séances d'EPS comme un simple moment pour « jouer » sans réaliser qu'il s'agit également d'un temps d'apprentissage. Bien que ces termes soient implicites pour les enseignants, ils ne sont pas encore clairs pour les élèves de maternelles, encore trop jeunes. Il pourrait donc être utile, si l'on veut garder ces termes, d'y ajouter un élément afin de faire comprendre aux enfants qu'il s'agit également d'un temps d'apprentissage. Par exemple en précisant que « nous allons dans la salle de jeu pour apprendre à ... », ou tout simplement d'utiliser un terme différent qui sera expliqué aux élèves « nous allons en salle de motricité ».

De plus, la gestion de l'espace peut aussi être un défi. Contrairement à la salle de classe où les différents espaces sont structurés et cadrés (coin regroupement, coin jeu, coin travail, etc.) ; en EPS, l'espace doit être constamment réorganisé en fonction des activités proposées. Il faut que l'aménagement de la salle se fasse en amont de la séance et ce, en fonction des activités prévues (délimiter les zones, prévoir un déplacement efficace et sûr d'un atelier à un autre, etc.). C'est ce que nous mettons en place dans notre école les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Les mercredis sont des jours plus « libres » où l'enseignant peut décider de travailler sur de nouvelles notions et thèmes ou bien de revoir des notions déjà abordées en EPS en fonction des besoins des élèves. Mais aussi, la question se pose quant à l'endroit où donner les consignes : en classe avant l'EPS ou une fois arrivé dans la salle d'EPS. C'est effectivement une question posée implicitement dans mon questionnaire.

Un des points que j'estime important en EPS et surtout en maternelle, est celui de laisser des traces. Étant 2 jours sur 5 en charge de mes élèves, j'ai réellement rencontré des difficultés lorsque je demandais à mes élèves quelle était l'activité pratiquée en EPS la semaine précédente. Contrairement à d'autres disciplines et de manière générale, en EPS il n'y a pas de réelles traces écrites permettant de se souvenir, de voir et de mesurer la progression des élèves, si ce n'est les commentaires et les fiches d'observations des enseignants. Mais ces derniers ne sont pas toujours accessibles aux élèves. Les élèves peuvent facilement oublier la manière dont ils ont fait un geste ou une action spécifique. S'il s'agit donc simplement de se souvenir de sa pratique lors des séances qui ont précédé, cela peut rendre difficile toute progression et toute mémorisation de sa pratique antérieure. Il est donc difficile d'avoir une réelle preuve justifiant une action faite par un élève.

1.5. Le bricolage pédagogique

Philippe Perrenoud, dans plusieurs de ses ouvrages, aborde l'importance de la réflexion pour les enseignants sur leur pratique pédagogique afin de l'améliorer. Il considère que l'enseignement est une forme de bricolage et que les enseignants doivent être en mesure de s'adapter aux besoins changeants de leurs élèves mais surtout d'adopter des approches pédagogiques variées. En effet, prendre du recul sur sa pratique, et analyser les défis rencontrés permet de trouver, ou bien de tendre vers des solutions adaptés au profil des élèves. En prenant l'exemple de l'EPS, par mon expérience mais aussi par les différentes réponses au questionnaire, nous réagissons en tant qu'enseignant de manières différentes selon l'élève, mais aussi selon le contexte, la situation, l'analyse de l'état de l'élève, de la difficulté de la tâche, des défis, etc. Il n'y a concrètement pas de solution miracle applicable à tous, si ce n'est que de s'adapter et d'être flexible.

Effectivement, D'après le programme d'enseignement de l'école maternelle du BO du 24 juin 2021 « À leur arrivée à l'école maternelle, tous les enfants ne sont pas au même niveau de développement moteur. Ils n'ont pas réalisé les mêmes expériences corporelles et celles-ci ont pris des sens différents en fonction des contextes dans lesquelles elles se sont déroulées ». L'enseignant doit être en mesure de constamment faire des ajustements de sa pratique pour s'adapter aux besoins des élèves et à l'environnement d'apprentissage. On parle alors d'adaptabilité. C'est pourquoi Philippe Perrenoud sous-entend qu'enseigner c'est bricoler. L'enseignant ne cesse de bricoler son enseignement que ce soit avant, pendant ou bien après les activités. Ce « bricolage » reste très utile à l'enseignant s'il souhaite préserver une motivation durable, qu'elle soit intrinsèque ou extrinsèque pour l'enfant. Toutes ces difficultés rencontrées par les enseignants qui ont répondu à mon questionnaire, et par moi-même, nécessitent donc de rester attentif et de trouver les moyens de motiver les élèves. Je considère effectivement que tous ces éléments de difficultés sont implicitement reliés à la motivation, malgré le fait qu'un élève peut : ne pas être motivé mais pratiquer tout de même l'activité physique demandée comme expliqué un peu plus haut.

Dans l'ensemble, il existe une diversité des défis à surmonter, tant pour les enfants à être motivés au profit de leur développement et de leur apprentissage, que pour les enseignants à motiver les élèves. Cela souligne donc l'importance à adopter des stratégies et celle du rôle de l'enseignant dans ce processus. Alors s'il faut donner du sens, comment peut-on le faire de manière efficace ? Quelles sont les stratégies ou les leviers qui permettent d'engager les élèves dans les APSA ?

2. Les stratégies possibles pour engager et motiver les élèves dans les APSA : avant, pendant et après la séance d'EPS

2.1. Jongler entre les deux motivations

Lorsqu'un élève est motivé, il est plus susceptible d'investir de l'énergie et de l'effort dans la réalisation de la tâche à accomplir. Comme indiqué les programmes 2021 de maternelle : « en montrant à chaque enfant qu'il est capable d'apprendre avec succès dans toutes sortes de situations, l'école maternelle l'engage à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et réussir sa scolarité et au-delà ». Il est donc important de fournir des encouragements et des commentaires positifs pour aider l'élève à développer sa confiance en lui et renforcer sa motivation à apprendre. Par exemple : je suis fier de toi (motivation extrinsèque) ; tu peux être fier de toi (motivation intrinsèque). Ces commentaires lui permettent de prendre conscience de ses réussites et ses points forts, ce qui lui donne envie de continuer à progresser. Avec mes élèves, j'essaie davantage de concentrer mes commentaires sur les efforts fournis que sur les résultats. Cependant, ce n'est pas toujours facile, en partie à cause de mon vécu à l'école où les commentaires étaient plutôt centrés sur des notes et des résultats.

2.2. Quelques suggestions...

Pour revenir à la question posée dans mon questionnaire « à quel moment les enseignants rencontrent-ils le plus de difficultés pour apporter le plaisir d'apprendre, que je différencie avec le plaisir immédiat des enfants ? Est-ce plutôt avant, pendant ou après l'activité physique ? », sur les 78 enseignants interrogés, les 14 restants ont répondu « autres » en précisant qu'il n'y a pas de difficulté réelle à développer le plaisir d'apprendre lorsque les attentes sont clairement définies en amont de la séance. Certains ont également suggéré qu'il suffit simplement de programmer la séance d'EPS à un moment de la journée qui n'interfère pas avec le temps de récréation. Il est donc intéressant de noter que ces enseignants ont une vision différente de la situation et qu'ils considèrent que la clarté des attentes et la planification peuvent faciliter l'apport du plaisir d'apprendre et de la motivation à apprendre. De plus, la suggestion de programmer la séance à un moment de la journée qui n'interfère pas avec le temps de récréation peut également être une solution pertinente pour favoriser l'engagement et la motivation des élèves.

De mon côté, les difficultés que j'ai pu rencontrer étaient le plus souvent pendant les séances. Je ne pense pas que cela est dû au niveau de difficulté des activités car dans mon école, le parcours est le même pour chaque classe et pour tous les niveaux. La difficulté la plus importante a été de faire comprendre aux élèves que l'EPS est aussi un lieu pour apprendre. Après réflexion, discussion avec mes collègues, et analyse des réponses à mon questionnaire, j'ai décidé de mettre en place différentes méthodes pour aider les élèves à comprendre que les activités physiques sont aussi ludiques. Ainsi, avec ma PEMF, nous avons mis en place une méthode « je me suis vu » qui consiste à se poser dans le silence, fermer les yeux, et demander aux élèves de se souvenir d'une action réalisée pendant la séance d'EPS. Par exemple « je me suis vu sauter haut sur le trampoline ». Cette méthode me permet d'ajouter du vocabulaire afin que les élèves puissent l'employer correctement dans une phrase simple et facile à dire. C'est un moyen de donner du sens aux activités, mais aussi de conclure la séance EPS par un temps calme et relaxant tout en encourageant les élèves à réfléchir sur leurs réalisations de la séance. Enfin, nous résumons les différentes phrases oralisées par une phrase type « Aujourd'hui, en EPS nous avons appris à ... ». Cette méthode n'est peut-être pas valable pour tout enseignants et élèves, mais elle s'intègre dans une variété de méthodes possibles. Comme le souligne Roland Goigoux, l'enseignant doit planifier ses activités de manière à donner du sens aux apprentissages. Lors de la préparation de mes séances d'EPS, j'essaie donc de me poser la question suivante : comment planifier les activités afin de donner du sens, tout en sachant que cela conduira à un enrôlement ?

Si l'on souhaite motiver les élèves, il est important de leur donner des objectifs clairs et réalisables. Cette idée est revenue à plusieurs reprises dans les réponses fournies au questionnaire. En effet, presque la moitié des enseignants interrogés (37 sur 78) pensent que l'explication des consignes et du déroulement en EPS doit être brève pour ne pas surcharger l'élève d'information. Suite à cette question, je demande aux enseignants de justifier leur réponse. Chacune d'entre elles étaient très intéressantes.

Le cadre devant être déjà posé, les consignes doivent être précises et brèves afin de ne pas empiéter du temps aux 30 minutes à l'EPS mais aussi afin de ne pas surcharger les élèves d'informations au risque de perdre le sens et l'objectif de la séance. Pour passer les consignes en EPS, il faut donc mettre en place des règles strictes qui ne changeront pas au cours de l'année ou très rarement. Étant donné que la séance ne dure que 30 min, il est préférable que les élèves soient le plus en activité possible pour leur propre développement et que la phase d'activité soit bien plus conséquente que le temps de consigne. De plus, une reformulation peut être nécessaire

afin de s'assurer que les élèves comprennent bien les consignes avant de passer à l'activité pour éviter de perdre du temps durant la séance.

Une des réponses obtenues a particulièrement attiré mon attention, affirmant que la plupart des parcours de motricité « parlent d'eux-mêmes » dans un premier temps. Dans un second temps, il ne faut pas oublier que le temps d'attention et d'écoute des enfants de cycle 1 est très court et le langage ne sera pas forcément entendu en cas de consigne trop longue. L'enfant est pressé d'agir, il peut donc être possible d'expliquer les consignes à l'aide de « flashcards », puis de modifier simplement l'exercice soit par un temps d'arrêt rapide si besoin, soit en ajoutant une consigne pendant l'exercice pour le modifier. Par exemple, la consigne suivante « maintenant essaie de faire la même chose avec une main derrière ton dos » peut être utilisée pour modifier un exercice de motricité de base mais aussi pour maintenir l'attention et la motivation des élèves tout en leur permettant de développer leur coordination, leur contrôle corporel, etc. Cependant, cette approche ne fonctionne peut-être pas pour tous les élèves. Certains élèves ont parfois besoin de consignes plus détaillées ou d'un modèle pour comprendre comment effectuer les exercices correctement. L'idée donc de l'adaptabilité de l'enseignant est bien nécessaire. Pour 18 autres enseignants, l'explication doit se faire le plus souvent possible de manière très précise. Certains ne se sont pas justifiés, d'autres ont ajouté qu'elle doit être très précise mais aussi brève reprenant les justifications déjà abordées.

2.3. S'adapter pour enrôler

Durant mon alternance, il m'arrive parfois de faire face à des élèves qui refusent de pratiquer l'activité physique, malgré mes efforts pour les encourager. Toutefois, j'ai remarqué que la plupart d'entre eux préfèrent observer leurs camarades plutôt que de pratiquer l'activité eux-mêmes. Cette situation me perturbait au départ. Mais avec le temps, j'ai bien vu que cela ne servait à rien d'insister, mais qu'il fallait plutôt chercher à « enrôler l'enfant » (*Dominique Bucheton*) de manière à ce qu'il puisse par la suite, être de lui-même motivé à pratiquer l'activité. Effectivement, il est possible que les élèves qui refusent de participer soient plus à l'aise en observant leurs camarades. Dans ce cas, il peut être utile de trouver des moyens d'intégrer cette observation dans l'activité. Par exemple, demander à un élève de compter ou de vérifier le nombre de lancer, puis d'aller chercher les objets lancés, puis petit à petit le mettre à l'aise et pratiquer. Parmi les réponses obtenues dans mon questionnaire, 59% (46 enseignants sur 78) ont sélectionné « vous le laissez observer les autres » en réponse à la question « quelle stratégie employez-vous face à un enfant qui, après avoir essayé de le convaincre, refuse tout

de même de pratiquer l'activité ». Seulement 2 enseignants ont choisi l'option « vous ne lui laissez pas le choix et le contraignez », et 9 enseignants sur 78 proposeraient plutôt une activité alternative. Je pense que chacune des réponses est à considérer. Il n'existe pas de « solutions miracles » qui conviennent à tous les élèves, donc il est souvent nécessaire d'expérimenter différentes approches et de continuer à les ajuster pour trouver ce qui fonctionne le mieux en fonction du profil de l'élève. Proposer une activité alternative peut aider l'enfant à se sentir plus en contrôle et à participer à une activité qui lui convient mieux. Mais il est vrai que dans certains cas, il peut être nécessaire de pousser les enfants à dépasser leurs limites et à sortir de leur zone de confort pour les aider à progresser. L'enseignant qui connaît bien ses élèves, connaît aussi leurs capacités et limites, peut parfois se permettre d'insister si la phase d'observation ou de refus persiste. C'est effectivement ce qui a été mentionné dans les 21 réponses « autres ». L'enseignant peut être en mesure d'encourager et de déclencher une motivation en utilisant des stratégies telles que des encouragements positifs, des défis progressifs, un rôle spécifique (arbitre ou assistant), etc.

2.4. L'outil TEMAC

Compte tenu de la durée limitée des séances d'EPS en maternelle (30 minutes), il est donc essentiel que les séances d'activités soient à la fois stimulantes et adaptées au temps imparti. Afin de maximiser la motivation et l'implication pendant la séance d'EPS, j'ai demandé aux enseignants, dans mon questionnaire, quels autres moyens ils utilisent et combien de temps ils y consacrent. Cela peut induire la mise en route, les fonds sonores, les déplacements, la verbalisation, etc. Les réponses sont très variées et enrichissantes, avec de nombreuses stratégies pouvant être mises en place. L'idée d'utiliser un fond sonore compatible avec l'activité a été évoquée à plusieurs reprises. En effet, l'outil et les variations du TEMAC² (temps, espace, matériel, autres, corps) sont très importantes pour motiver les élèves. Le TEMAC s'inscrit dans les variables didactiques de l'EPS. L'ajout d'un élément nouveau permet de renouveler les situations et d'offrir de la diversité dans les activités proposées en EPS.

D'autres idées ont été proposées en utilisant l'outil TEMAC, telles qu'un échauffement ludique, permettant de se familiariser avec les différentes parties du corps ; ou la mise en place d'une danse ritualisée pour occuper l'espace en se déplaçant et en répondant à un signal comme par exemple : faire « statue » quand la musique s'arrête. Il est important qu'il y ait un temps d'appropriation avant de commencer toute activité, que ce soit pour comprendre la tâche à

² TEMAC est un acronyme des variables de l'EPS : temps, espace, matériel, autre, corps.

effectuer, se familiariser avec le matériel ou l'espace, ou encore assimiler les consignes nécessaires. S'il s'agit d'une séance avec des ateliers de motricité ou des objets, les élèves peuvent être invités à s'asseoir une minute pour essayer de trouver ce qui est nouveau par rapport à la séance précédente. Si le jeu est collectif : un bref rappel des règles peut suffire avant de se mettre en activité.

Il peut aussi être bénéfique d'introduire des défis, des challenges, ou même de raconter une histoire en théâtralisant les consignes. L'objectif ici étant de capter l'attention, de donner envie et de susciter l'engagement de l'élève dans l'activité. D'après les réponses au questionnaire ainsi que de mon expérience, je peux affirmer que la mise en route doit être motivante. Par exemple, pour la consigne suivante : lancer un objet de l'autre côté de la rivière "aux crocodiles", les élèves en rigolent mais ils ont bien compris qu'ils ne doivent pas aller dans la rivière à cause des crocodiles. En théâtralisant les consignes, on peut créer un contexte ludique et interdisciplinaire. Par exemple, en utilisant les personnages d'un album travaillé en classe, ou bien en se servant du matériel pour construire une histoire (TEMAC). Cette interdisciplinarité a été évoquée lors d'une réponse que je trouve très pertinente, je cite « je donne les consignes en anglais ». Donner les consignes d'EPS en anglais peut être une approche intéressante pour les élèves de maternelle, car cela peut les aider à acquérir des notions basiques de la langue anglaise tout en apprenant les mouvements et les gestes de l'activité physique. En adaptant le niveau de langage et en accompagnant les consignes en anglais de supports visuels (matériel, parcours, etc.) et gestuelle, cela permet de faciliter la compréhension.

3. Donner du sens par les stratégies, oui mais pas seulement ...

3.1. Donner du sens aux APSA (activités physiques, sportives et artistiques)

Outre ces différentes stratégies pouvant être appliquées pendant les séances d'EPS, il en existe également d'autres pour motiver les élèves en EPS au cycle 1, pouvant être utilisées avant ou après cette séance. Le but de ces stratégies est de développer leur intérêt pour l'EPS, mais surtout de donner du sens à cette discipline. En effet, 51,3% (40 enseignants sur 78) ont répondu que l'utilisation de toutes stratégies était plutôt destinée à donner du sens à l'apprentissage de l'EPS. La plupart du temps, cela fonctionne de manière immédiate ou plus progressive. 61,5% des enseignants observent des retours de la part des élèves sous plusieurs formes : verbales (les enfants sont volontaires, expriment leurs ressentis, demandent à recommencer, font le lien entre l'EPS et d'autres activités « c'est comme dans le jeu ... », coopèrent entre eux, etc.) ; physiques (certains comportements sont réinvestis dans les séances qui suivent ou même en récréation, progression au niveau moteur, etc.) ; écrites (dessins en lien avec une activité réalisée en EPS, simuler une activité avec des légos et jouets, etc.). Il n'est pas toujours facile de donner du sens en EPS mais la réussite à en donner, peut être mesurée par la participation active des élèves, les progrès physiques, les retours et réactions positives des élèves, etc. Une de mes hypothèses est qu'il faut donner du sens pour motiver les élèves de maternelle en EPS. Cette étude a validé mon hypothèse selon laquelle donner du sens aux apprentissages est une évidence afin de motiver les élèves.

Dans mon questionnaire, j'utilise le terme « activités motivantes » pour décrire les stratégies appliquées en dehors des séances d'EPS. Effectivement, je suis convaincue que les activités reliées à l'EPS et réalisées en dehors de ces séances peuvent contribuer d'une manière ou d'une autre, à donner du sens à cette discipline et ainsi motiver les élèves. Ces activités peuvent prendre plusieurs formes et sont basées sur ma propre expérience ainsi que sur les réponses obtenues dans le questionnaire. En encourageant les élèves à participer à des activités motivantes en dehors de la séance d'EPS, l'enseignant peut les aider à développer une attitude positive envers l'éducation physique et sportive ainsi que leur intérêt pour les activités physiques. Quelques activités motivantes peuvent être mises en place telles que des activités de langage à partir de photos ou de vidéos prises pendant la séance d'EPS. C'est une activité que j'ai pu appliquer lorsque je me suis rendue compte de la difficulté de laisser des traces en EPS. Il peut être intéressant d'y travailler lors des moments de regroupements en classe afin de décrire des actions spécifiques observées sur ces photos et vidéos. Cette activité permet aux

élèves de mieux comprendre les objectifs de l'EPS, de réviser les actions à entreprendre pour réussir et celles qui ne permettent pas d'atteindre les objectifs. En outre, cela aide les élèves à développer et améliorer leurs compétences en langage. J'ai personnellement testé cette activité avec mes élèves qui étaient très motivés à l'idée de retourner en EPS pour améliorer leurs actions et les revoir. Mes élèves semblaient fiers, plus confiants, et étaient plus enclins à se donner le droit à l'erreur, tout en restant motivés à progresser et à apprendre.

Faire reconstruire aux élèves les ateliers de motricité avec du matériel miniature en classe (kaplas, asco miniature, personnages miniatures) est aussi une méthode qui a été évoquée par plusieurs enseignants. Elle permet de stimuler la créativité et l'imagination tout en contribuant à améliorer leur motricité fine et leur capacité de mémorisation. En manipulant les objets miniatures, les élèves peuvent aussi acquérir une meilleure compréhension spatiale.

Certains enseignants ont mentionné dans le questionnaire qu'ils mettaient en place des projets comme rencontrer d'autres classes, leurs préparer un petit spectacle de danse ou parcours, accueillir des intervenants EPS (cirque, théâtre, danse), créer un classeur des photos en EPS pour les parents, etc. Ces projets peuvent être une opportunité pour mettre en avant l'EPS et rendre cette discipline plus attractive. C'est aussi un moyen de comprendre que les temps de récréation sont différents des temps d'EPS, pour lesquels des objectifs précis sont fixés. C'est pourquoi la question suivante est posée : pour vous, qu'est ce qui fait que la séance d'EPS ne se transforme pas en récréation ? Les 78 enseignants interrogés ont donné des réponses qui présentent les mêmes thèmes. En EPS, un cadre est posé, des consignes et objectifs clairs, guidés et organisés sont mis en place (pour l'enseignant comme pour les élèves), des règles de jeu et de sécurité sont à respecter avec des progressions et des attendus de fin de cycle. En EPS, du matériel et des échauffements font parfois partie des séances. Les élèves apprennent de nouvelles compétences ou améliorent des actions dans le but d'un apprentissage. De plus, ils ne sont pas toujours libres en raison de contraintes de l'espace, de consignes, etc. Lorsque les attentes en EPS sont clairement définies et explicitées, les élèves comprennent qu'ils travaillent de la même manière que dans les autres disciplines. Ils prennent alors conscience que des compétences spécifiques doivent être acquises et qu'il est important de les développer au fil du temps. De cette manière, les élèves comprennent que l'EPS est aussi une discipline à part entière qui nécessite un engagement et un investissement de leur part. Ce qui revient donc à donner du sens. En revanche, deux enseignants estiment que ces activités ne sont pas nécessaires, sans fournir d'explication quant à leur raisonnement. De plus, 38,5% des enseignants ne mettent pas en place d'activités motivantes en raison de contraintes de temps

liées à des journées trop chargées ou d'un manque de compétences et d'inspirations pédagogiques dans ce domaine. Ces contraintes montrent bien que les enseignants sont confrontés à des défis quotidiens dans leur travail, en particulier le manque de temps et cela soulève des questions sur les ressources disponibles pour planifier et mettre en place des activités motivantes efficaces.

3.2. Donner du sens, oui mais pas que ...

Lorsque j'ai interrogé les enseignants afin de savoir s'ils attachent de l'importance à donner du sens aux activités physiques, la majorité d'entre eux (61 sur 78) l'affirment, tandis que 15 enseignants sur 78 le font indépendamment de l'activité en question. En outre, 70,5% des enseignants disent au moins essayer de donner du sens à chaque activité ; et 24,4% pour qui cela dépend de l'activité tandis que 5,1% le font systématiquement pour chaque activité.

Cependant, il est vrai que l'on peut s'interroger sur la nécessité de toujours donner du sens, à chaque fois. Quelques enseignants interrogés pensent que le sens émerge naturellement tant que le groupe de classe est fonctionnel, et qu'il n'est pas possible d'amener le sens si la structure n'est pas déjà en place. Face à des élèves surexcités ou bien dans le refus de pratiquer l'activité, il s'agit alors de créer un environnement de groupe sécurisé et de confiance avant de chercher à donner du sens. Suite à cette réflexion, une enseignante a ajouté « c'est peut-être ça donner du sens ». En effet, ces réflexions font parties intégrantes du quotidien des enseignants : se poser des questions, se remettre en question, et essayer constamment d'améliorer notre pratique. Il est aussi essentiel de prévoir des moments pour relâcher et « laisser couler » plutôt que de « forcer » les enfants à s'engager lorsqu'ils ne sont pas en mesure de se concentrer. À cet âge en maternelle, il faut savoir suivre le rythme de l'enfant et le respecter.

Conclusion

La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque jouent un rôle important dans l'engagement et l'intérêt des élèves pour une activité. Un équilibre entre ces deux types de motivation est essentiel pour maintenir un engagement sur le long terme et permettre un enrôlement. En EPS, la motivation peut légèrement se différencier des autres disciplines en raison de facteurs pouvant démotiver (confrontation aux autres élèves, peur, capacité physique, etc.). En s'appuyant sur ce mémoire (questionnaire, expérimentations en classe), nous avons pu identifier plusieurs facteurs (communication des attendus, adaptation et planification, peur, capacité physique, intérêt personnel, etc.) ayant un impact sur l'engagement et la motivation des élèves de cycle 1 dans une activité en EPS.

Étant donné que les enfants de cet âge sont en train de développer leur motricité de base, d'apprendre à être élève, et de différencier cette discipline de la récréation, cela justifie parfois leur difficulté à se concentrer lors des séances d'EPS. L'enseignement de cette discipline implique de travailler avec des enfants de différents niveaux de développement moteurs et cognitifs. Il s'agit d'une forme de bricolage où l'enseignant doit être flexible et créatif pour s'adapter aux différents profils et aux différentes situations. Il est donc important de reconnaître que les enseignants sont confrontés à plusieurs défis (gestion de l'espace, démotivation, confusion avec la récréation, différenciation, etc.) lors de l'enseignement de cette matière au cycle 1. De plus, la créativité et l'efficacité des activités peuvent être influencées par l'expérience de l'enseignant et son niveau d'engagement envers cette discipline. Néanmoins, les réponses au questionnaire ont montré que l'EPS est considérée comme une discipline importante en maternelle permettant le développement moteur et cognitif des élèves. Bien que peu nombreux, quelques enseignants éprouvent tout de même parfois, des difficultés à motiver les élèves les moins à l'aise en EPS. J'espère donc que ce mémoire pourra être utile et fournir des pistes afin de surmonter ces obstacles, comme il l'a été pour moi.

La variété des stratégies citées dans ce mémoire (enrôlement, tissage, adaptabilité, polyvalence, explicitation, clarification des attendus, mise en place d'activités motivantes, commentaires positifs, différenciation, aménagement de l'espace, donner du sens, TEMAC, etc.) montre bien que les enseignants doivent constamment s'adapter aux niveaux, aux besoins et aux profils des élèves afin de les motiver. Il existe plusieurs facteurs pouvant renforcer la motivation des élèves. Ainsi, il est essentiel d'adapter les séances d'EPS en fonction du profil de chaque élève. Afin de maximiser l'efficacité des séances d'EPS en maternelle, il est donc important de proposer des activités stimulantes et adaptées au temps imparti et d'utiliser une

diversité de méthodes pour maintenir l'attention et la motivation des élèves durant la séance. Si une stratégie s'avère efficace, elle peut être maintenue, tandis que si elle ne fonctionne pas, il est important de la modifier et de trouver une alternative. L'enseignant s'adapte constamment.

Il doit également mettre en place des activités ludiques et expliciter des objectifs clairs et réalisables, une planification adéquate, et des encouragements pour aider les élèves à trouver du plaisir dans l'apprentissage de l'EPS. L'appropriation de l'activité par les élèves avant la séance et après la séance est essentielle pour leur compréhension et leur engagement dans l'activité. Elle peut se faire à travers des activités motivantes en dehors de la séance d'EPS pouvant aider les élèves à considérer cette discipline comme un réel apprentissage.

Parmi les activités motivantes, la description d'actions spécifiques observées sur des photos et vidéos de la séance d'EPS ainsi que la reconstruction des ateliers de motricité avec du matériel miniature en classe ont été citées comme des méthodes efficaces pour motiver les élèves et améliorer leurs compétences en langage, leur motricité fine, leur capacité de mémorisation et leur motivation à vouloir progresser en EPS. Il s'agit de les faire participer à la construction de leur propre apprentissage. Ici, il est important de ne pas oublier que les activités motivantes ne sont pas considérées comme des activités de remplacement de l'EPS mais plutôt comme des « compléments » à cette discipline. Ainsi, les projets et les activités motivantes contribuent à rendre l'EPS plus attractive et à sensibiliser les élèves à l'importance de cette discipline. La mise en place d'un cadre clair, d'objectifs précis et de règles de jeu et de sécurité peut aider à éviter que la séance d'EPS ne se transforme en récréation. Il existe donc plusieurs stratégies pour motiver les élèves en EPS au cycle 1, aussi bien pendant les séances d'EPS qu'en dehors de celles-ci. Le but est de donner du sens à l'apprentissage pour cette discipline.

Conformément au Bulletin Officiel de 2021, « L'école maternelle a pour mission de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, pour affirmer et épanouir leur personnalité, pour exercer leur curiosité sur le monde qui les entoure, tout en respectant le rythme de développement de chacun ». Il est donc primordial de rendre l'apprentissage plaisant et agréable pour les élèves afin de les motiver.

Par ailleurs, nous avons constaté dans ce mémoire que l'hypothèse qui consiste à donner du sens aux activités physiques pour motiver les élèves en EPS était vérifiée dans notre échantillon. En faisant davantage partager le sens des activités physiques, les élèves seront beaucoup plus motivés. En revanche, si l'on n'apporte pas de sens à l'activité physique

d'apprentissage, l'élève ne pourra pas assimiler les connaissances et les compétences enseignées, ni comprendre le but de l'activité. De plus, l'apprentissage sera moins pertinent et moins utile pour lui, ce qui peut entraîner une frustration, une perte d'intérêt et donc de motivation. Toutefois, cette hypothèse, vérifiée ici, doit être approfondie avec un plus grand échantillon. Les enseignants soulignent également l'importance de proposer des séances simplement axées sur le « défolement et le relâchement » afin de respecter le rythme des élèves en particulier en maternelle où l'engagement et la motivation des enfants peut varier.

J'en conclus donc que l'enseignant a un rôle éducatif qui consiste à générer le plaisir d'apprendre par différentes stratégies et par l'adaptabilité, afin de tendre d'une manière ou d'une autre vers la réussite et vers les attendus de fin de cycle. Car en effet, la motivation reste essentielle parce qu'elle encourage indirectement l'élève à travailler et à être actif. En revanche, dans le cas inverse : si l'élève est démotivé, cela peut entraîner de la passivité et finalement tendre vers l'échec.

Bien que motiver les élèves de cycle 1 en EPS n'est pas un réel problème pour la majorité des enseignants, je pense qu'il est tout de même essentiel de favoriser la collaboration entre enseignants afin de diversifier et discuter des stratégies pédagogiques efficaces visant à développer la motivation et le plaisir d'apprendre. Il est important d'être conscient qu'il n'y a pas de solution unique pour motiver les élèves. L'EPS reste un défi important pour les enseignants de maternelle qui doivent trouver un équilibre entre apprentissage, engagement, motivation, et plaisir de bouger.

Grace à ce mémoire, j'ai pu approfondir ma réflexion sur les pratiques d'enseignement et sur les différentes stratégies afin de stimuler la motivation et l'engagement des élèves. Ce mémoire a aussi été l'opportunité d'acquérir et de partager des idées et des perspectives qui pourraient être bénéfiques à tester et à proposer. Je souhaite par la suite, poursuivre cette recherche afin de mieux comprendre les besoins et les spécificités de cette tranche d'âge pour trouver de nouvelles stratégies et approfondir mes recherches. Effectivement, il existe quelques limites à mon mémoire qu'il convient de souligner. Tout d'abord, le temps pour réaliser ce mémoire m'était insuffisant pour approfondir mes recherches et mes analyses. De plus, la revue de question réalisée en première année de master n'a finalement pas été prise en compte pour la rédaction de ce mémoire. Mais encore, l'échantillon étudié étant relativement restreint, avec 78 réponses recueillies, ce qui limite la généralisation des résultats obtenus. Enfin, j'ai notamment rencontré des difficultés pour trouver des ressources pertinentes et suffisantes afin d'étayer mes arguments et mes conclusions.

Références bibliographiques

La motivation scolaire : comment l'enseignant peut-il susciter l'engagement et la persévérance de l'élève dans une activité ? (s. d.). [Mémoire]. Université de Rouen.

Programme d'enseignement de l'école maternelle. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>

École maternelle. (s. d.-b). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo25/MENE2116550A.htm>

Motivation et engagement. (2022, 7 juin). *Réseau réussite Montréal*.
<https://www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/motivation-engagement>

Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire. (2015, avril). *Epi.Asso.Fr.* <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm>

Larousse, Æ. (s. d.). *Définitions : motivation - Dictionnaire de français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784>

(2010). La motivation auto-déterminée des élèves en éducation physique : état de la question. *Staps*, 88, 7-23. <https://doi.org/10.3917/sta.088.0007>

Perrenoud - La pratique pédagogique entre l'improvisation réglée et le bricolage. (s. d.). http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1983/1983_01.html

Cinq focales pour analyser son enseignement – Inspection de l'éducation nationale de Tournefeuille. (2018, 4 février). <https://eduld.ac-toulouse.fr/politique-educative-31/ien31-tournefeuille/2018/02/04/des-focales-pour-comprendre-lactivite-en-classe/>

Goigoux, R. (2021, 7 décembre). *Cinq focales pour analyser l'activité d'enseignement*. Mediapart. <https://blogs.mediapart.fr/roland-goigoux/blog/100221/cinq-focales-pour-analyser-lactivite-denseignement>

Meirieu, P. (2014). *Le Plaisir d'apprendre*. AUTREMENT.

Philippe, P. (2018). *Développer la pratique NED* (6^e éd.). ESF.

Bucheton, D. (2021). *Les gestes professionnels dans la classe : Éthique et pratiques pour les temps qui viennent*. ESF.

Bucheton, D. (2016). Les gestes professionnels en classe selon le schéma de D. Bucheton. Académie de Bordeaux. http://web40.ac-bordeaux.fr/fileadmin/pedagogie/circonscriptions/M/notes/2016_2017/Les_gestes_professionnels_classes_selon_le_schema_de_D_Bucheton.pdf



Annexe 2 : questionnaire

Je suis Alicia Salloum, étudiante en Master 2 MEEF premier degré : alternance. Dans le cadre de mon mémoire portant sur les différentes stratégies des enseignants pour motiver les élèves en éducation physique et sportive au cycle 1, je réalise un sondage destiné aux enseignants de cycle 1. Il y a 14 questions, certaines impliquent le choix entre plusieurs possibilités, et d'autres une réponse libre. Pouvez-vous consacrer 10 à 15 minutes pour répondre à ce questionnaire s'il vous plaît ?

N'hésitez pas à me contacter par mail si besoin : salloumalicia@gmail.com. Merci d'avance.

1- Pour vous, l'éducation physique et sportive est-elle importante et nécessaire en maternelle ?

- 1- Oui (expliquer pourquoi)
- 2- Pas vraiment (expliquer pourquoi)
- 3- Pas du tout (expliquer pourquoi)

2- Pendant la séance en éducation physique et sportive : quelle(s) stratégie(s) employez-vous face à un enfant qui, après avoir essayé de le convaincre, refuse de pratiquer l'activité mais qui observe tout de même ses camarades ?

- 1- Vous le laissez observer les autres
- 2- Vous ne lui laissez pas le choix (le contraignez) : le plaisir lui viendra par la pratique
- 3- Vous lui proposer une activité alternative
- 4- Autre (préciser)

3- Les enfants ont tendance à être très agités lors de la séance EPS. À quel moment rencontrez-vous le plus de difficultés pour apporter le plaisir de l'apprentissage (≠ plaisir immédiat) ?

- 1- Avant l'activité physique
- 2- Pendant l'activité physique
- 3- Après l'activité physique
- 4- Autre...

4- Parmi les 30 min en éducation physique et sportive, quels autres moyens utilisez-vous pour motiver les élèves (mise en route, verbalisation, déplacement, fond sonore, etc.) ? Apportez des précisions de temps si possible (combien de temps y consacrez-vous et à quel moment, etc.).

Réponse longue libre :

5- Est-ce plutôt utilisé pour donner du sens ou pour une autre raison ? Si autre, précisez.

- 1- Pour donner du sens (préciser si cela fonctionne)
- 2- Pour d'autres raisons (préciser lesquelles)

6- Attachez-vous de l'importance à donner du sens aux activités physiques ?

- 1- Oui
- 2- Non
- 3- Cela dépend (préciser)

7- Pensez-vous donner du sens aux activités physiques ?

- 1- Cela dépend de l'activité (expliquer comment)
- 2- J'essaie de le faire pour chaque activité physique (expliquer comment)
- 3- Bien sûr (expliquer comment)
- 4- Pas vraiment (expliquer pourquoi)

8- Pour vous, l'explicitation des consignes et du déroulement en éducation physique :

- 1- Est très précise et doit se faire le plus souvent possible
- 2- Doit être brève (pour ne pas surcharger l'élève d'informations ou autres)
- 3- Dépend de l'activité

Si vous le souhaitez, vous pouvez développer.

9- Observez-vous un retour des élèves sur l'intérêt qu'ils portent et le sens qu'ils donnent à l'activité ?

- 1- Oui, souvent (préciser sous quelle forme)
- 2- Rarement / De temps en temps (préciser sous quelle forme)
- 3- Pas du tout

10- Mettez-vous en place des activités motivantes avant et/ou après la séance ?

J'entends par activités motivantes les activités en dehors de la séance d'EPS (activités détachées mais liées à l'EPS), et par activités physiques celles que l'on applique pendant la séance.

- 1- Oui (développer ou donner des exemples si possible)
- 2- Je ne mets pas d'activités motivantes en place avant et/ou après la séance (expliquer pourquoi)

11- Pouvez-vous citer 2 activités physiques et 2 activités motivantes qui suscitent le plus d'intérêt de la part des élèves ?

1- Activités physiques :

2- Activités motivantes :

12- Pouvez-vous citer 2 activités motivantes qui suscitent le plus d'intérêt de la part des élèves ?

J'entends par activités motivantes les activités en dehors de la séance EPS (activités détachées), et par activités physiques, celles que l'on applique pendant la séance de motricité.

Réponse longue libre :

13- Pour vous, qu'est-ce qui fait que la séance d'EPS ne se transforme pas en récréation ?

Réponse longue libre :

14- Et enfin, combien d'années d'ancienneté avez-vous ? Dont combien en maternelle ?

Réponse courte libre :

Résumés

Ce mémoire porte sur la motivation des élèves de cycle 1 en éducation physique et sportive. Il s'agit de discuter des différentes stratégies utilisées afin de motiver et maintenir l'engagement des élèves de cycle 1 lors des séances d'EPS.

Après avoir évoqué les différents types de motivation ainsi que les défis auxquels les enseignants et les élèves sont confrontés, ce mémoire se focalise sur les stratégies et les leviers qui peuvent aider les enseignants à motiver et engager les élèves dans les activités physiques et sportives. La rédaction de ce mémoire s'articule autour de réponses obtenues grâce à un questionnaire, à mon expérience professionnelle personnelle lors de cette année en alternance, ainsi que de recherche de sociologues et professeurs. Ces stratégies comprennent des pratiques basées autour de l'enrôlement, de la planification, des activités motivantes, de l'adaptabilité et de la prise en compte des différents besoins et profils des élèves.

Enfin, le mémoire souligne l'importance de donner du sens aux activités proposées aux élèves et à l'EPS en général, tout en reconnaissant qu'il peut parfois être bénéfique de ne pas chercher systématiquement à toujours à donner du sens. Ce travail de recherche peut donc être une opportunité de partager des idées et des perspectives qui pourraient être bénéfiques à tester et à proposer.

The subject of this thesis is about motivation of preschool students in physical education and sports. The aim is to discuss different strategies teachers can use to motivate and maintain the engagement of cycle 1 children during physical education and sports courses.

After discussing the different types of motivation and challenges faced by teachers and students, this thesis focuses on strategies and levers, which can help teachers motivate and engage students in physical activities and sports. This study is based on responses obtained from my survey, and from my personal professional experience during this year, as well as research by sociologists and teachers. These strategies include practices based on empowerment, planning, motivational activities, adaptability, and considering the different needs and profiles of students at this age.

Finally, the thesis emphasizes the importance of giving meaning to activities proposed to students and physical education in general. On another hand, recognizing that it may sometimes be beneficial to release the pressure off of students by not necessarily trying to give every activity a meaning. This research can therefore be an opportunity to share ideas and perspectives that might be beneficial to test and to propose.